

Les Femmes dans l'Éducation Théologique - Défis et Opportunités

Révérendissime Gloria Mapangdol

Bonjour à toutes et à tous. Merci de m'avoir invitée à partager une réflexion personnelle sur les défis et les opportunités pour les femmes dans l'éducation théologique.

J'aime la combinaison des mots « défis » et « opportunités » car ils donnent immédiatement l'idée qu'il y a de l'espérance dans l'Éducation Théologique. J'aimerais partager mes expériences dans trois domaines : en tant qu'administratrice (Présidente et Rectrice du Séminaire), en tant qu'enseignante et mentor (je suis chargée d'Études sur le Nouveau Testament), et en tant qu'épouse et mère.

Tout d'abord, en tant que Présidente et Rectrice - Je dois dire que je suis privilégiée d'avoir eu l'occasion de servir en tant que première femme Présidente et Rectrice du Séminaire Théologique de Santo André, le seul séminaire Épiscopal/Anglican des Philippines (depuis 1937). Dès le début, j'ai été heureuse de recevoir le soutien de mes collègues, de mes amis et de ma famille. S'il y avait quelque chose de nouveau pour moi, c'était le poste administratif, car je faisais partie du séminaire depuis 1997 en tant que professeure.

Le défi, surtout au début de mon mandat, était l'expectative de certaines personnes. Comme j'ai été la première femme Présidente et Rectrice, j'ai toujours été encouragée à faire de mon mieux pour montrer aux gens ce dont les femmes sont capables. Je comprends que d'autres femmes s'enthousiasment parfois à ce sujet, mais leur excitation s'accompagne parfois d'un découragement immédiat si leurs attentes ne sont pas satisfaites. Cependant, en tant que nouvelle venue, j'ai dû apprendre à faire les choses par moi-même, lentement, car personne ne m'a vraiment orientée pour devenir Présidente et Rectrice.

Un autre défi est la limitation imposée par le poste en lui-même. Je dois faire très attention à beaucoup de choses : comment répondre aux invitations, ce que je dois dire sur les réseaux sociaux ou dans les conversations/homélies, comment écrire des lettres, et bien d'autres choses. Parfois, je ne peux m'empêcher de penser que je représente le séminaire dans toutes les initiatives. Cela m'a contrarié au début. Si j'étais invitée à donner une conférence/faire une réflexion, locale ou internationale, je devais doubler ou tripler ma préparation car je représentais non seulement moi-même, mais aussi le séminaire. J'ai également senti que chaque invitation était une

occasion pour faire de telle sorte que les gens connaissent l'existence du séminaire. Je finis souvent par avoir des maux de tête à cause du surmenage. J'ai réalisé que je devais aussi apprendre à dire NON aux invitations, à moins que je ne puisse les déléguer à d'autres personnes.

Un autre défi consiste à trouver un équilibre entre le travail administratif et le travail académique. Nous avons un petit séminaire qui est gérable, mais parfois, être administratrice, Rectrice, et en même temps enseigner à plein temps est stressant. Je suis heureuse que les membres du corps enseignant soient en mesure de partager cette charge de travail en s'acquittant bien de leurs tâches administratives. Ce fut également l'occasion d'apprendre à connaître les compétences et les capacités de mes collègues du Corps Enseignant.

Quand j'ai commencé en 1997 en tant qu'enseignante du séminaire, j'étais la seule professeure à plein temps. Lorsque je suis devenu Présidente et Rectrice, nous étions deux de 10 ou plus membres du corps enseignant statutaire. J'ai vu là une occasion d'encourager les femmes talentueuses à se former et à rejoindre le corps enseignant. Aujourd'hui, sur les 9 membres du corps enseignant, 5 sont des femmes. Une autre dame nous rejoindra en juillet 2021, et cela fera vraiment pencher la balance, avec 6 femmes sur 10 membres du corps enseignant.

Le deuxième aspect, en tant que professeure et mentor - S'il y a une chose que j'aime vraiment, c'est d'enseigner. Outre le fait que j'adore étudier les Écritures, j'aime également interagir avec les étudiants et les écouter. Je voudrais mentionner ici cinq défis :

1. ***Défis de la 4e révolution industrielle, notamment l'Internet des Choses (IoT)***. Aujourd'hui, parce que des jeunes étudiants (fraîchement sortis de l'Éducation Secondaire) entrent au séminaire, nous sommes également confrontés à de nouveaux défis. Venir au séminaire sans formation en théologie ou dans les Écritures ou dans Histoire est encore compréhensible, et beaucoup de nos étudiants dans le passé étaient aussi dans ce cas. Cependant, aujourd'hui, de nombreux étudiants semblent ne rien savoir sur sa dénomination ou même sur leurs églises locales et ce qui s'y passe. Cela s'ajoute à l'incapacité du système général éducatif à répondre aux signes des temps. Les étudiants qui viennent ne savent pas comment interagir et attendent que les présentations PowerPoint ou les conférences enregistrées leur soient données. Le système de "copier-coller" dans les travaux des gens est courant, directement à partir d'internet. Le séminaire dépense beaucoup d'argent en bons livres, mais les élèves les lisent à peine.

L'Internet des Choses (IoT) est porteur d'opportunités et de défis. Dans le cas du séminaire, où nous offrons les programmes théologiques de base et où la formation des étudiants et l'entraînement sont très importants, nous voyons plus de défis que d'opportunités. Nous y faisons face lentement, tout en découvrant de nouvelles opportunités offertes par Internet, surtout en cette période de pandémie où l'exposition et les voyages sont très limités. C'est une vocation difficile que d'encadrer ces étudiants, mais c'est gratifiant de les voir grandir et devenir des disciples matures du Christ.

2. ***Le deuxième défi est le Mentorat*** - Je dois admettre que depuis que je suis devenue administratrice, je n'ai pas consacré autant de temps qu'il le faudrait au mentorat des élèves. Encore une fois, je suis reconnaissante à mes collègues de m'aider dans ce domaine. Parfois, je me sens mal quand je n'ai que des entretiens individuels avec les étudiants lorsqu'ils sont convoqués au bureau du doyen pour des infractions nécessitant une sanction. Donc, j'ai vraiment besoin de consacrer plus de temps à cela.
3. ***Le troisième défi sont les Problèmes Mentaux et Émotionnels chez les Élèves.*** Outre la question du mentorat, nous avons toutefois observé qu'au cours des trois dernières années, certains élèves ont eu besoin de psychothérapie. Nous avons été choqués de constater que les jeunes hommes et femmes engagés qui répondent à l'appel de Dieu portent de lourds fardeaux émotionnels et psychologiques. Ce qui est triste, c'est qu'aucun d'entre nous n'est capable d'aborder ces questions. Nous avons alors considéré comme une opportunité de travailler étroitement avec les diocèses et avons consulté des praticiens qualifiés pour nous aider. Ce défi nous a également permis d'établir un partenariat avec l'hôpital voisin pour l'Éducation Pastorale Clinique. Nous pensons que les relations interpersonnelles, leur exposition aux patients et d'autres expériences les aideront à se développer de manière holistique. Toutefois, ces activités sont actuellement suspendues en raison de la pandémie.
4. ***Le quatrième défi porte sur le Cours sur les Femmes.*** Parmi les nombreux aspects positifs que l'accréditation a de bon est qu'elle nous oblige à examiner de près le programme d'études. Après plusieurs remarques des équipes d'accréditation, le SATS comprend désormais un cours sur les femmes et nous avons maintenant plusieurs ressources sur des études féminines dans notre bibliothèque. Nous étions tellement dépendants de la disponibilité des professeurs extérieurs que cela faisait des semestres que ce

cours n'était pas proposé. Cependant, nous avons déjà abordé cette question et nous allons l'améliorer encore plus avec notre nouveau membre du corps enseignant qui a fait sa thèse de maîtrise sur les études féminines.

5. ***Le cinquième défi porte sur Publications.*** Il peut être difficile de me croire lorsque je dis que nous n'avons pas le temps ou que je n'ai pas le temps d'écrire un livre. Je passe mon temps le soir à faire des cours, des travaux pratiques et autres. Certains membres du corps enseignant ont même des responsabilités pastorales certains jours. C'est bien plus que le temps que je passe avec ma famille (j'ai une fille de 12 ans) et mon temps de repos. Dans le monde universitaire, on s'attend toujours à ce que l'on publie au moins un ouvrage (« publie ou meurt »). C'est encore un rêve pour moi. Bien sûr, si j'en avais l'occasion, j'aimerais écrire un livre.

Et enfin en tant que mère. Cette pandémie n'a pas épargné nos enfants, surtout lorsqu'ils sont confrontés aux difficultés de l'apprentissage en ligne. Chaque fois que je rentre du travail, j'aide ma fille dans ses projets et devoirs scolaires. J'ai vite compris que notre supposé « temps de rapprochement » était un temps de devoirs et de discussions. Je ne suis pas une maman monstrueuse, mais cette nouvelle normalité a remis en question tous les aspects de nos vies, les vies familiales, les familles sont affectées. Pourtant, je me suis rendu compte que pour être efficace au travail, je devais aussi trouver le temps de me détendre et de passer du temps de qualité avec les membres de ma famille qui ont eux aussi du mal à faire face aux exigences de ce nouveau normal.

Merci.